

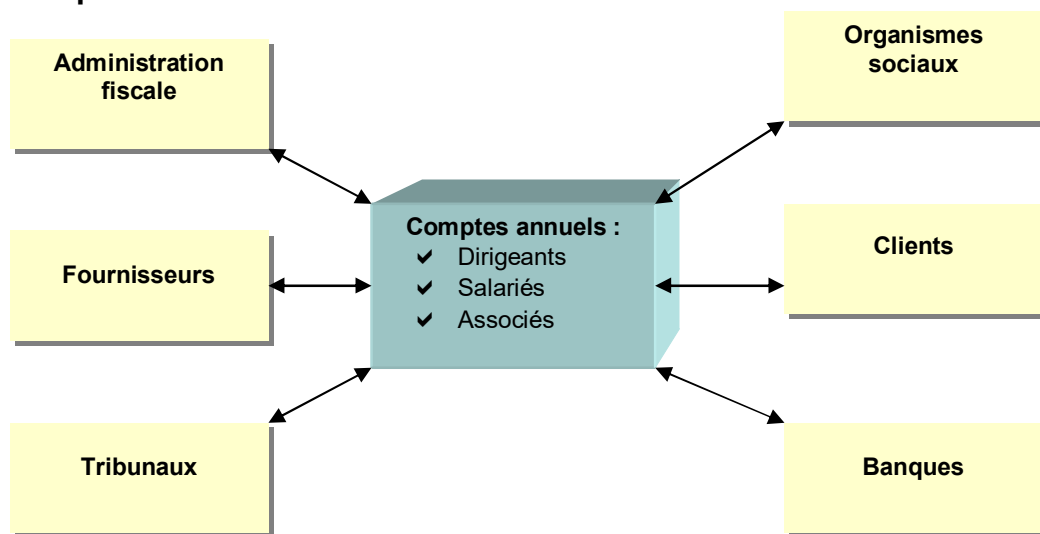
Module 1 : Lire et analyser son bilan

Objectifs :

- Savoir lire et interpréter son bilan
- Savoir exploiter les annexes du bilan
- Savoir lire et analyser ses résultats
- Calculer son seuil de rentabilité

Préambule : Des documents comptables – pour qui ?

De nombreux interlocuteurs sont intéressés par les documents comptables :



L'objectif des comptes annuels est de satisfaire tout le monde...

La comptabilité qui est souvent vécue comme une contrainte, nous entrevoions qu'elle peut avoir des fonctions utiles pour tous :

- Comme outil de gestion
- Comme outil de contrôle
- Comme outil de communication

Aucune de ces trois fonctions essentielle de l'entreprise ne peut exister sans une comptabilité opérationnelle.

Les documents de synthèse

En fin d'année, ce que l'on appelle en comptabilité en fin d'exercice, nous devons établir **3 documents** qui devront donner une synthèse des opérations réalisées.

Donc les comptes qui enregistrent toutes ces opérations seront donc synthétisés par :

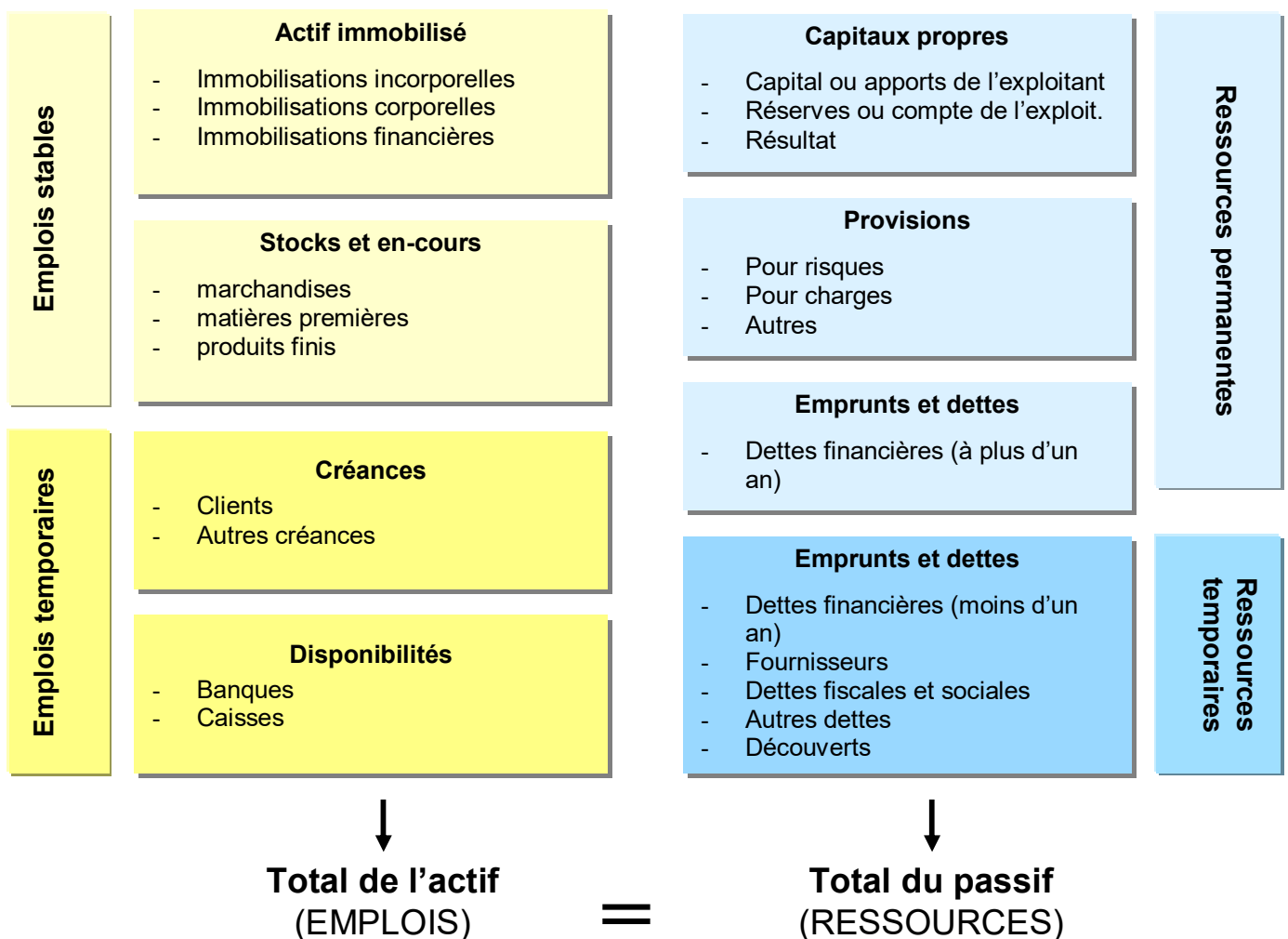
- **Le bilan**
- **Le compte de résultat**
- **L'annexe**

1- Lire et interpréter le bilan

Il donne une image arrêtée de la situation du patrimoine de l'entreprise à l'instant T.

Il recense donc tous les **avoirs** de l'entreprise dans l'**ACTIF**, et toutes les **dettes** de l'entreprise au **PASSIF**.

Présentation schématique du bilan



A l'actif on distingue :

Les emplois stables : (appelé haut de bilan) constituant *l'actif immobilisé* destiné à servir de façon durable à l'activité de l'entreprise, ventilé en 3 grandes catégories :

- Les immobilisations incorporelles : fond commercial, logiciels...
- Les immobilisations corporelles : terrains, constructions, matériel industriel, mobilier...
- Les immobilisations financières : titres de participations, cautions versées...

Les emplois temporaires : (appelé bas de bilan) constituant *l'actif circulant* destiné à circuler c'est-à-dire de se transformer rapidement en argent liquide, ventilé en 4 grandes catégories :

- Les stocks : de marchandises, matières premières, de produits finis...
- Les créances : clients et autres
- Les valeurs immobilières de placement : SICAV...placements purement financier
- Les disponibilités : banques, caisse.

Pour chaque l'actif du bilan fait apparaître 3 colonnes successives :

- La valeur d'origine : le coût d'achat
- L'amortissement ou la dépréciation du bien
- Et la valeur nette du bien après amortissement ou provision.

Les comptes de régularisation : ajustements comptables de fin d'exercice destinés à respecter le principe de base dit de séparation des exercices (les charges constatées d'avance sont les charges qui concernent l'exercice suivant)

Au passif on ventile selon l'origines des ressources dont dispose l'entreprise :

Les ressources permanentes constituées des capitaux propres et des dettes financières.

- Les capitaux propres constitués du capital (investissement des associés), des réserves (résultats des exercices précédents conservés dans l'entreprise dont le report à nouveau) et du résultat de l'exercice.
- Il faut également considérer les provisions pour risques et charges (dettes potentielles)

Les ressources temporaires constituées des dettes d'exploitation et des fiscales et sociales. Elles sont classées en quatre parties.

- Les dettes financières
- Les dettes d'exploitation (fournisseurs)
- Les dettes fiscales et sociales (impôts, TVA, charges sociales,...)
- Les dettes diverses (comptes courants d'associés, débiteurs divers,...)

Les comptes de régularisation : comme à l'actif, mais en fonctionnant en sens inverse, ils concernent les ajustements comptables de fin d'exercice destinés à respecter le principe de base dit de séparation des exercices (les produits constatés d'avance sont les produits qui concernent l'exercice suivant)

Savoirs faires pour maîtriser l'actif du bilan :

Les immobilisations incorporelles regroupent :

- Les frais d'établissements amortis de 1 à 5 ans au plus (coûts liés à la création) ce sont des non-valeurs.
- Le fonds de commerce est un actif incorporel, acquis ou réévalué historiquement. Il est essentiel de s'interroger sur la valeur réelle du fonds par rapport à sa valeur d'origine.
- Les frais de recherche et de développement doivent concerner des projets « sérieux » ; dans le cas contraire ils peuvent aussi cacher des pertes latentes.
- Les brevets et les marques doivent être protégés et déposés pour avoir une valeur réelle.

Attention ! Ces éléments peuvent être surévalués, il conviendrait alors de le déduire de l'appréciation de la valeur de l'entreprise

Les immobilisations corporelles sont toujours inscrites au bilan pour leur valeur historique, c'est-à-dire sous déduction des amortissements pratiqués. Donc la politique d'amortissement pratiqué influe sur la valeur de l'actif ; il faut vérifier la cohérence des durées d'amortissement pour s'assurer qu'il n'y ait pas de surévaluation des immobilisations.

De même si une immobilisation est hors d'usage on devrait avoir pratiqué un amortissement exceptionnel.

Des immobilisations totalement amorties peuvent indiquer un outil de travail vieillissant ou obsolète. Cela peut révéler une politique d'investissement inadaptée, ou une incapacité à investir pour manque de rentabilité,...

Les immobilisations financières peuvent contenir soit des risques importants ou au contraire des gisements de profits latents ; toujours explorer en détail dès que vous constatez l'existence de titres de participation,... On trouvera également les cautions versées.

Les stocks représentent souvent des montants significatifs des valeurs du bilan.

Il conviendra donc de s'interroger sur leur validité et leur valorisation. Ci après des questions fondamentales :

- Leur importance est-elle cohérente avec l'activité ?
- Les méthodes de valorisations sont elles correctes ? (FIFO, LIFO, CMUP,...)
- Les dépréciations sont-elles constatées, sont-elles suffisantes ?
- Le délai de rotation des stocks par rapport aux achats est-il cohérent dans ce secteur d'activité ?

Attention ! Une analyse précise des marges commerciales pourra vous aider à révéler des incohérences. Dans ce cas vous devriez déduire les non-valeurs !

Les clients représentent les créances à un instant donné. L'importance de ce poste doit vous alerter immédiatement ! Cela cache peut-être des créances irrécouvrables. Or dans ce cas, on aurait du déduire du résultat ces sommes par une provision. Une absence de provision est toujours étonnante.

Il convient toujours d'analyser le délai moyen de paiement des clients, pour juger de l'organisation interne de l'entreprise et de ces besoins en trésorerie.

Les valeurs mobilières de placement (titres) sont toujours comptabilisés à leur coût d'achat, il existe alors toujours une plus value latente !

Les disponibilités : C'est le solde des comptes de trésorerie positifs à la date de clôture.

Attention ! En cas de découvert, ils apparaîtront au passif. Il peut y avoir des disponibilités et du découvert en même temps, même si c'est tout à fait incohérent.

Savoirs faire pour maîtriser le passif du bilan :

Le capital est les sommes bloqués par les associés. C'est donc une garantie pour les tiers.

Les réserves sont des gains antérieurs non distribués aux associés ; c'est donc du financement à long terme de l'activité.

Le report à nouveau est de la même nature c'est le résultat qui n'est pas encore affecté durablement (affectation temporaire).

Attention ! S'il est négatif, il montre des pertes précédentes.

Les subventions d'investissement sont celles qui sont perçues pour financer des immobilisations. Une quote part est comptabilisé en produit chaque année, au même rythme que l'amortissement de l'immobilisation est constaté en charge.

Les provisions pour risque et charges valorisent les risques qui pèsent sur l'entreprise sous la responsabilité des dirigeants ; il est donc essentiel de s'assurer de la suffisance de ces provisions, car il est toujours tentant de masquer la situation réelle en cas de difficultés.

Les emprunts décrivent le niveau d'endettement financier de l'entreprise. Pour l'analyse financière le capital restant du doit être réparti en :

- Part à moins d'un an
- Part à plus d'un an

Attention ! Les découverts bancaires font partie de la part à moins d'un an !

Les fournisseurs : Total des dettes dues aux fournisseurs à un instant donné.

Il convient toujours d'analyser le **délai moyen de paiement** des fournisseurs, pour juger de l'organisation interne de l'entreprise et des **ressources** en trésorerie générés par ces dettes.

2- Lire et interpréter le compte de résultat

Si le bilan présente l'aspect du patrimoine de l'entreprise, le compte de résultat explique l'évolution de ce patrimoine durant l'année dans les comptes de produits et de charges.

Trois grandes catégories du compte de résultat :

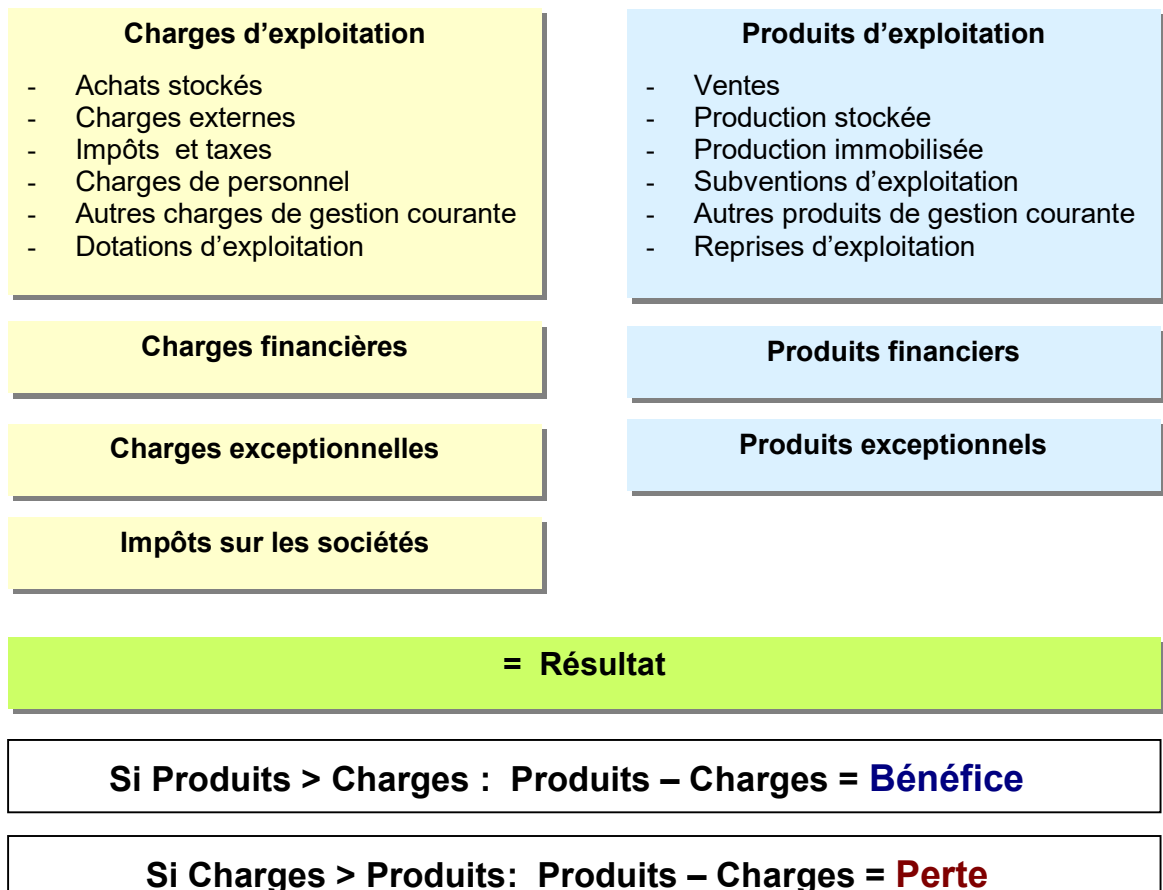
- **Opérations d'exploitation**
- **Opérations financières**
- **Opérations exceptionnelles**

Les soldes entre les produits et les charges représentent le résultat positif ou négatif de l'exercice qui est porté au bilan car il représente la variation des capitaux propres de l'exercice.

L'ensemble des comptes de produit et de charges est soldé en fin d'exercice par un virement dans le compte de résultat du bilan.

Donc au 1^{er} jour de l'exercice suivant les comptes de charge et de produits redémarrent à zéro.

Présentation schématique du compte de résultat



Le Compte de résultat doit être dynamique et non pas statique, il doit donc toujours être comparé avec celui de l'exercice précédent et même plusieurs exercices si possible.

On s'attachera donc à noter les évolutions des différents postes et à s'interroger sur l'origine de ces variations.

Remarque ! Une analyse comparative avec d'autres entreprises du même secteur sera très instructive !

Cependant la présentation « standard » ou comptable du compte de résultat ne permet pas un niveau d'analyse suffisant.

On pourra décomposer le compte de résultat de façon plus orientée **gestion** et **analyse financière**. Le compte de résultat est alors présenté en une succession de valeurs appelées :

« Soldes intermédiaires de gestion »

Les différents soldes intermédiaires de gestions sont les suivants :

La marge commerciale : différence entre le prix de vente et le coût d'achat des marchandises vendues. C'est un indicateur essentiel dans les entreprises de négoce. C'est le pourcentage de marge par rapport au chiffre d'affaire qui est intéressant ainsi que son évolution d'année en année.

Attention ! Une augmentation de la marge conjuguée avec une forte augmentation des stocks pourrait être suspecte, en masquant une situation difficile !

La production de l'exercice permet d'apprécier le volume d'activité d'une entreprise de production.

La valeur ajoutée traduit la création de richesse par l'activité de l'entreprise. C'est cette valeur ajoutée qui permettra de payer le personnel, les impôts, les investissements, les prêteurs et les actionnaires.

L'excédent brut d'exploitation constitue la rentabilité économique avant charges financières et impôts sur le résultat. Une insuffisance brute d'exploitation traduit une grande difficulté.

Le résultat d'exploitation mesure la performance industrielle et commerciale de l'entreprise, indépendamment de la politique financière, d'investissement et de distribution de résultat. Il doit permettre pour le moins de couvrir les frais financiers liés à l'exploitation.

Le résultat financier : uniquement né de la différence entre les produits et les charges financières de toutes natures. Il exprime aussi la dépendance ou l'indépendance financière de l'entreprise.

COMPTE DE RESULTAT	Exprimé en €	déc-15	déc-16	déc-17
CHIFFRE D'AFFAIRES	Base 100	153 720	169 092	177 547
Ventes de marchandises	€	0	0	0
- Marchandises consommées	€	0	0	0
= MARGE COMMERCIALE	€	0	0	0
	%	0%	0%	0%
+ Ventes de produits finis	€	0	0	0
+ Ventes de services	€	153 720	169 092	177 547
= PRODUCTION DE L'EXERCICE	€	153 720	169 092	177 547
- Achats consommés pour la production	€	0	0	0
= MARGE INDUSTRIELLE	€	153 720	169 092	177 547
	%	100%	100%	100%
= MARGE BRUTE GLOBALE	€	153 720	169 092	177 547
	%	100%	100%	100%
- Autres charges externes	€	27 200	30 038	33 314
= VALEUR AJOUTEE	€	126 520	139 054	144 233
	%	82%	82%	81%
- Charges de personnel	€	36 000	36 900	37 822
+ Subventions	€	0	0	0
- Impôts et taxes	€	380	450	600
= EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	€	90 140	101 704	105 811
	%	59%	60%	60%
+/- Reprises / charges et transfert de charges	€	0	0	0
+/- quote-part/op en commun	€	0	0	0
- Dotations amortissements et provisions	€	45 500	45 500	45 500
+ Reprises amortissements et provisions	€	0	0	0
+ Produits financiers	€	0	0	0
- Frais financiers	€	10 759	8 599	6 326
+ Prix de cession des immobilisations	€	0	0	0
+ Autres produits exceptionnels	€	0	0	0
- VCN des cessions d'immobilisations	€	0	0	0
- Autres charges exceptionnelles	€	0	0	0
= RESULTAT AVANT IMPOT	€	33 881	47 605	53 985
	%	22%	28%	30%
Taux moyen de l'impôt sur les sociétés		15,0%	20,3%	21,8%
- Impôt sur les sociétés	€	5 082	9 656	11 783
- Participation des salariés	€	0	0	0
= RESULTAT NET COMPTABLE	€	28 799	37 949	42 202
	%	19%	22%	24%
+ Dotations / - reprises sur dotations	€	45 500	45 500	45 500
- Gains sur cessions d'immobilisations	€	0	0	0
= CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT	€	74 299	83 449	87 702
	%	48%	49%	49%

Le résultat courant est une notion très importante il est la somme des deux précédents résultats.

Résultat courant = Résultat d'exploitation + Résultat financier

C'est donc le résultat de l'activité normale de l'entreprise avec ses contraintes financières mais sans incidence des éléments exceptionnels.

Le résultat exceptionnel : uniquement né de la différence entre les produits et les charges exceptionnelles de toutes natures.

Il faut distinguer le résultat provenant de la cession d'immobilisations qui figure également dans ce résultat.

Attention ! C'est un résultat qu'il faut toujours analyser car il a tendance à masquer des opérations liées à l'exploitation pour préserver l'intégrité du résultat courant.

Le résultat net est la somme de tous les résultats précédents sous déduction de l'impôt sur les sociétés ainsi que éventuellement la participation légale des salariés.

3- L'annexe

L'annexe est un document qui a été institué par **le plan comptable de 1982** afin d'assurer **la notion d'image fidèle**.

Elle doit donc compléter les informations données par le bilan et le compte de résultat.

Elle doit donc exprimer toute information significative pour la bonne compréhension des comptes.

Son contenu est classé en grandes parties :

- **Les faits caractéristiques**
- **Principes, règles et méthodes comptables**
- **Notes explicatives sur le bilan**
- **Notes explicatives sur le compte de résultat**
- **Autres informations** dont les engagements financiers hors bilan (non comptabilisé tels que les loyers de crédit bail restant à payer, les engagements de retour à meilleure fortune, les effets escomptés non échus,...)

4- Le seuil de rentabilité

Les dirigeants d'entreprise désirent savoir s'il est possible de connaître le montant des ventes à partir duquel l'entreprise commence à faire des bénéfices.

La réponse à cette question sera apportée par l'utilisation d'un outil de gestion : **le seuil de rentabilité**.

Pour calculer le seuil de rentabilité, il faut analyser les charges de l'entreprise et les affecter en charges fixes et charges variables.

1. Charges fixes et charges variables

● Les charges fixes

Les charges fixes sont celles dont le montant est indépendant du niveau de l'activité de l'entreprise.

Exemples :

- La dotation aux amortissements dépend de l'importance des immobilisations même si son activité diminue, elle doit amortir le matériel.
- Les charges de personnel restent constantes car même si l'activité diminue il est difficile de licencier le personnel
- Les charges locatives sont également des charges fixes.

● Les charges variables

Ce sont les charges qui augmentent proportionnellement à l'activité de l'entreprise ; ce qui indique qu'en l'absence de chiffre d'affaires, ces charges n'existeraient pas.

Exemple :

- Les achats de marchandises ou mat 1ères varient en fonction de l'activité de l'entreprise.
- Les frais d'expédition varient en fonction de l'activité.

2. La marge sur coût variable

Une marge est la différence entre un chiffre d'affaires et un coût

Chiffre d'affaire (CA)

Coût variable (CV)

Marge / Coût Var.

Marge sur coût variable = CA - CV

Exemple :

Le CA d'une entreprise est **400 000 €**, le coût variable est : **240 000 €**

La marge sur coût variable est : **400 000 – 240 000 = 160 000 €**

La marge sur coût variable peut également s'exprimer à l'aide d'un % du CA, **on parle de taux de MSCV.**

Taux de marge sur coût variable = MSCV / CA

Exemple :

Le taux de marge / coûts variable est : **160 000 / 400 000 = 40%**

3. Le compte de résultat différentiel

Il a pour objectifs de faire apparaître :

- la marge sur coût variable,
- sa décomposition en coûts fixes et résultats

Exemple :

Dans cette entreprise les charges fixes s'élèvent à **80 000 €**

CHIFFRE D'AFFAIRES	400 000
Charges variables	240 000
Marge sur coût variables	160 000
Coût fixe	80 000
Résultat	80 000

4. Le seuil de rentabilité

C'est le chiffre d'affaires pour lequel l'entreprise ne réalise ni bénéfice ni perte donc un résultat nul.

Marge Sur Coûts Variable (MSCV)

Coût Fixes (CF)

Résultat (R)

$$\text{Résultat} = \text{marge sur Coût Variable (MSCV)} - \text{Coûts fixes (CF)}$$

Le Résultat est nul si : $\text{MSCV} = \text{CF}$

$$\text{MSCV} = \text{Taux MSCV} \times \text{CA}$$

donc résultat nul si : $\text{taux MSCV} \times \text{CA} = \text{CF}$

soit : $\text{CA} = \text{CF} / \text{Taux MSCV}$

Dans l'exemple :

Le Seuil de Rentabilité est : $80\,000 / 0,40 = 200\,000 \text{ €}$

CA est le chiffre d'affaires pour un résultat nul c'est à dire le **seuil de rentabilité**

Donc

$$\text{Seuil de Rentabilité (SR)} = \text{CF} / \text{Taux de MSCV}$$

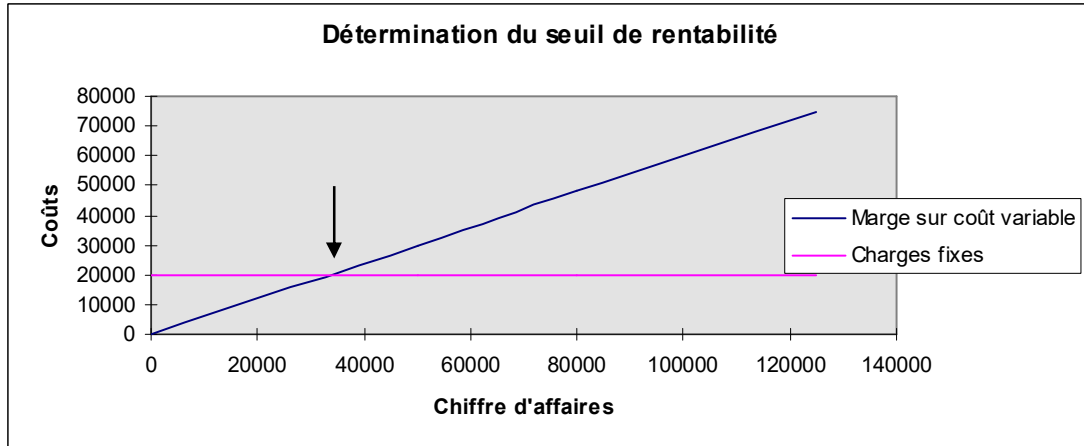
5. Représentation graphique

On trace **deux droites** :

- la droite du coût fixe : $y_1 = \text{CF}$
- la droite de la MSCV : $y_2 = \text{MSCV}x$

En abscisse on trouve le CA et en ordonnées le coût fixe et la MSCV.

Le seuil de rentabilité est l'abscisse du point d'intersection des droites.



6. Le point mort

C'est la date à laquelle est atteint au cours d'un exercice le seuil de rentabilité si l'on considère que l'activité est régulière tout au long de l'année, le calcul du point mort (en jours est) :

Calcul en jours :

$$\text{Point mort} = (\text{SR} \times 360) / \text{CA}$$

Calcul en mois (préférable) :

$$\text{Point mort} = (\text{SR} \times 12) / \text{CA}$$

Dans l'exemple :

Le point mort est : $(200\ 000 \times 12) / 400\ 000 = 6$ mois

→ donc le SR est atteint le 30 juin.

7. Recherche du CA nécessaire pour obtenir un certain résultat

**Chiffre d'affaires recherché = (résultat souhaité + CF) /
taux MSCV**

Exemple :

Si l'entreprise désire réaliser un résultat de 150 000 €,

→ elle doit réaliser un CA de :

$$(150\ 000 + 80\ 000) / 0,4 = 575\ 000\ €$$